

Daddy Cie!



SUZETTE PROJECT

Pour tous dès 7 ans

SUZETTE PROJECT

Suzanne, fan d'Al Pacino et des tigres de savanes, a une maman et une mamoune.

Suzanne a aussi une best friend forever, Alice, dont les parents sont divorcés.

Dans la cour de récré, elles partagent leurs rêves d'aventures et font des plans sur la comète.

Dans la cour de récré, il y a aussi un nouveau, Maxence, poète maladroit.

Tout bascule le jour de la fête des mères et Suzanne décide alors de se lancer dans une grande cyber-enquête qui deviendra le Suzette Project.

Ce spectacle questionne la vision de la famille et de ses différents modèles.

Des vidéos documentaires se mêlent au jeu théâtral et gestuel afin de découvrir, à travers un gang de mômes rugissants, les méandres de la diversité, l'ouverture à la tolérance, la naissance de la résistance.

Ecriture / Mise en scène : [Laurane Pardoën](#)

Assistante à la dramaturgie : [Judith Bouchier-Végis](#)

Assistanat : [Isabella Locurcio](#) et [Vera Rozanova](#)

Distribution : [Marine Bernard de Bayser](#), [Ophélie Honoré](#) et [Nina Lombardo](#)

En alternance avec [Victoria Lewuillon](#), [Anais Grandamy](#) et [Laurane Pardoën](#)

Voix : [Andrea Fabi](#)

Montage vidéo : [Marie Gautraud](#)

Scénographie : [Zoé Tenret](#) et [Laurane Pardoën](#)

Création lumière : [Jérôme Dejean](#)

Création sonore : [Shuba](#)

Costume : [Bleuenn Brosolo](#)

Régie générale : [Fanny Boizard](#)

Production : [DADDY CIE](#)

Avec l'aide de la [Fédération Wallonie-Bruxelles](#)

Avec le soutien du Théâtre le [Boson](#), du Théâtre [Mercelis](#), du [Centre Culturel Wolubilis](#), du [Centre Culturel de Braine L'Alleud](#), du [Centre Culturel Bruegel](#).

SUR SCENE...

LES PERSONNAGES

Suzanne alias Suzette

Fan d'Al Pacino et des tigres de savanes, aime beaucoup savoir tout sur tout. Elle porte au cou un doudou lampe frontale non waterproof qui l'empêche de pleurer.

Alice

Trop grande pour son K-way, Best Friend Forever de Suzanne. Son papa est parti vivre au soleil. Elle déteste le peppéroni chorizo.

Maxence, Max, Maxou...

Poète à lunette et à l'élocution fragile, a le cœur en beurre depuis que sa mère s'est évaporée en une étoile de berger.

Maman et Mamoune

Sont les parents de Suzanne. Maman à son GSM greffé à l'oreille. Mamoune fait des câlins en italien.

Al Pacino

Héros et ami imaginaire de Suzanne. Il l'encourage à entrer en résistance. Il l'invitera à danser une valse.

Les Internautes

Sont les mêmes que rencontre Suzanne, alias Suzette, sur la toile. Ce sont des enfants interviewés et filmés. Via la projection vidéo, ils racontent leurs vies et expériences familiales, apportent à Suzanne conseils ou critiques.

LE JEU

Jeu gestuel et chorégraphique. Jeu et manipulation d'objet. Jeu avec le média vidéo-documentaire.

Le chorégraphique est ici utilisé pour les scènes familiale. Elle raconte en peu de verbes le quotidien, l'habitude, la tendresse et la banalité d'une famille.

Le jeu gestuel est naturellement utilisé lors des jeux imaginaires de la cour de récréation. Les deux grandes amies s'imaginent en vélo suivre les étoiles filantes pour retrouver le père d'Alice. Elles s'imaginent en bord de mer, évitant de justesse une vague.

La Manipulation d'objets est utilisée pour donner vie par magie à son héros, son ami imaginaire, Al Pacino. Suzanne lui confie ses pensées et ses prières. Le jour de la fête des mères, pleurant son poème déchiré Suzanne entend Al Pacino lui répondre pour la première fois.

Une autre manipulation d'objet à lieu mais celle-ci à vue et concrète. Celle qui raconte la relation à la solitude. Suzanne kidnappe les nains de jardin appartenant à la voisine et comble sa solitude par une « foule » de nains pas contents, scandant et manifestant.

Le dialogue avec la vidéo est une partition exigeante. Suzanne cherchant à savoir « qui vit quoi » se retrouve en relation avec des enfants de différents horizons. Il s'agit d'un questions- réponses à propos de la famille, de la particularité, du harcèlement scolaire. Ce question-réponse se joue au-delà du vocal et de l'image. Il crée chez Suzanne un engagement physique et une évolution dans sa réflexion. Des mots-clés glanés lors des échanges tapissent au fur et à mesure la toile du trampoline. Ils se confondent avec les visages des internautes et se combinent les uns avec les autres pour construire et déconstruire moult liens tantôt paraissant logiques, tantôt pouvant paraître absurdes.

Le trampoline dans tous ses états

L'élément central que nous retrouvons dans toutes les scènes clés est un trampoline. Jeu extérieur de l'enfant, il symbolise la capacité à rebondir, quoi qu'il arrive, quelle que soit la situation.

Dans la scène d'ouverture, le trampoline recouvert d'un grand drap blanc fait office de lit parental permettant bonds et remous malicieux dans ce réveil matinal.

Puis ce trampoline, à nu, au fond du jardin, est relevé par Suzanne afin de mieux se retrancher et à travers la transparence de la toile on aperçoit l'intimité d'une prière.

Dans un mouvement de rage elle retourne son trampoline et nous découvrons l'intérieur d'un refuge, d'une petite installation de fortune qu'un enfant s'est fabriquée de bric et de broc très modestes : une planche, un tapis, une guirlande, un dictionnaire, son costume de tigre. Dans le ventre de ce trampoline réside sa cachette. Une cachette simple à construire et qui n'a de valeur que par la préciosité que l'on lui donne : Un skate, un nain de jardin, un vieil ordinateur...

Sur cette toile qui rebondit défile les vidéos des enfants rencontrés.





La Daddy Cie est une compagnie bruxelloise de spectacle jeune public fondée fin 2017 par Laurane Pardoën. Elle a comme volonté d'ouvrir le regard des petits et des moins petits avec douceur et humour sur les multiples facettes du monde, ce qui reviendrait à être une fusée en ouate à l'intérieur d'un grand Kaléidoscope !

La Daddy Compagnie est friande d'écriture contemporaine et de faits actuels pour un théâtre physique, dynamique et poétique. Cœur chaud, tête froide, l'Aventure toujours !

D'une histoire à une autre, la Daddy Cie fouine et farfouille afin de trouver le langage adéquat pour raconter sa fable.

Suzette Project est sa première création.

Elle est sélectionnée et programmée par le Théâtre des Doms au festival d'Avignon 2019, sélectionnée aux Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huy en août 2019 où elle est lauréate du prix Kiwanis délivré par la presse, reçoit le prix SACD Théâtre Jeune Public 2019. *Suzette Project* est également programmé au festival Noël au Théâtre 2019 à Bruxelles et en 2020 au festival WET, 5^{ème} édition de la jeune création contemporaine au CDN de Tours.



Dis-moi quelle famille tu as, je te dirai qui tu es !

« Je me questionne sur la diversité des structures familiales et comment celles-ci nous définissent au sein de la société, aux yeux des autres et à l'intérieur de nous-mêmes. Si nous lisons les journaux et magazines, si nous écoutons la télévision, nos politiques, nos grands-parents et les instituteurs, la famille serait en grande mutation vers des modèles «non traditionnels», plus divers, plus composites. De plus en plus de cocons seraient tissés différemment et se confronteraient à l'école.

Notre façon d'arriver au monde, la famille élaborée autour de notre être, nos racines, sont nos premières singularités particularités et parfois sources de nos premières discriminations.

Dès la naissance chacun est confronté à la famille. A sa présence ou à son absence.

Cette communauté que forme la famille est alors une référence, une vérité absolue.

« On ne choisit pas sa famille »...mais on peut l'interroger !

Les particularités familiales créent chaque jour de nombreuses situations plus ou moins faciles à vivre pour les enfants. Je prends l'exemple de la rentrée scolaire : chaque année l'enfant doit remplir la même petite fiche avec le nom et la profession du papa et de la maman. A chaque rentrée les orphelins doivent rappeler leur situation, il y a aussi les sans-papas les sans-mamans, les faux-papas et fausses-mamans inventés, les deux mamans, les deux papas, les deux mamans et le papa, ceux qui sont en centre, en familles d'accueil. Il y a aussi les enfants uniques, les fratries très nombreuses, les familles métisses, « mixtes », les familles immigrées, les familles « pure souche ».... J'ai eu envie d'aller rencontrer les premiers concernés, ceux qu'on ne questionne pas : les enfants. Car il y a aujourd'hui pour moi une urgence à m'adresser aux nouvelles générations, à notre futur ; la nécessité d'ouvrir la discussion, via un spectacle, sur leur ouverture à la différence. Quelle est leur relation à la tolérance aujourd'hui, et que deviendra-t-elle demain ?

Et qu'en est-il de celle de ce grand enfant, l'adulte, en tant que décideur, en tant que passeur de savoir, de citoyenneté et de beauté ? »

COUPURE DE PRESSE

« (Une) bataille d'oreillers et c'est parti pour une heure intense d'intelligence, d'esprit inventif et de générosité. En plein dans le mille, ce « Suzette Project » est une réussite totale : une bande son épatante(...) un rythme rapide tenu de bout en bout. Quand un jeu d'enfants atteint au combat pour une société plus juste, plus tolérante, et que ce combat est si justement, si joliment traduit sur un plateau de théâtre, on croirait bien que le spectacle vivant peut changer le regard des enfants... et des soi-disant grandes personnes vers un monde meilleur. »

Coup de Cœur du Off.

Danièle Carraz, La Provence, le 22 juillet 2019

" Nouvelle venue à Huy, la Daddy Cie fait une entrée fracassante en jeune public. Il est vrai que la thématique, jamais abordée en jeune, voire en tout public avec, en outre, humour et finesse, brûle d'actualité."

Laurence Bertels, La Libre, le 26 août 2019

« Suzanne a deux mamans, l'une qu'elle appelle Maman et l'autre qu'elle surnomme Mamoune. Pas de quoi en faire un fromage. D'ailleurs, à l'école, on trouve ses goûts ringards pour Dalida ou Al Pacino beaucoup plus bizarres que sa situation familiale. « Suzette Project » de la Daddy Cie, lauréate du Prix Kiwanis (...) aborde l'homoparentalité avec tact. Pétrie d'humour, la mise en scène de Laurane Pardoën amène son sujet sans grands discours mais plutôt par petites touches, tissant des parallèles avec les modèles familiaux d'aujourd'hui : éclatés, recomposés, mouvants, diversifiés.

Catherine Makereel, le Soir, le 25 août 2019

« Suffragette de la modernité. Ce spectacle aux costumes polychromes offre un jeu théâtral astucieux au cours duquel par exemple, un trampoline devient lit familiale, cabane à Suzanne, écran de projection vidéo. Ce dernier propose d'authentiques interviews d'enfants exprimant leurs sentiments...de quoi remettre à l'heure les horloges déréglées. »

Michel Voiturier, Rue du Théâtre, le 23 juillet 2019

« Avec des chansons, des vidéos « documentaires », de l'humour et beaucoup de tendresse, cette petite fille jouée par une actrice adulte (l'effet est assez troublant) met à bas stéréotypes et préjugés. »

Abraham Bengio, La LICRA, le 15 juillet 2019

CONDITIONS TECHNIQUES

A partir de 7 ans

Durée : 50 min

Jauge : 180 (adultes et enfants inclus)

Espace scénique de jeu : 8 m. d'ouvertures x 6 m. de profondeur x 4 m. sous perche

Occultation indispensable

Sol noir

Montage : 2 services de 4h dont 2h de raccords

Démontage : 1h30



CONTACT

Diffusion France

Caroline Namer

(+33) 6 10 07 03 70

namercaroline@gmail.com

Diffusion Belgique

DADDY CIE

daddycompagnie@gmail.com

(+32) 489 169 4578

Compagnie

www.daddycie.com

daddycompagnie@gmail.com

